



Solennité de la Toussaint
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Mardi 1^{er} novembre 2022

Lectures

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-9.9-14)

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur. (cf. Ps 23, 6)

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

Homélie

« Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur » (Cf. Ps 23, 6) ?

Frères et sœurs, nous reconnaissons-nous dans cette phrase du psaume. Nous étions invités par la maîtrise Saint-Evode à la reprendre comme un refrain : « Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur ».

Toi qui es de passage dans la cathédrale de Rouen, toi qui es venu parce qu'on ne peut pas laisser passer la Toussaint sans aller à la messe, toi qui viens chaque dimanche et chaque fête, toi qui t'es senti poussé à venir sans trop savoir pourquoi, toi qui est là parce qu'une personne que tu aimes bien t'y a entraîné, toi qui sers habituellement à la cathédrale, moi qui suis l'évêque de Rouen, je vous l'assure : tu fais partie, nous faisons partie du *peuple de ceux qui cherchent la face du Seigneur*.

Qu'est-ce que cela veut dire ? En cette grande fête de Toussaint, je vous livre trois grandes significations :

Si Dieu est Dieu, alors tout lui appartient, « le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants », dit le psaume (cf. 23, 1). Qui plus est, si ce que Jésus dit est vrai, Dieu est le Père de tous les hommes, habité d'un grand amour. L'humanité est fondamentalement un peuple qui marche vers son Dieu unique, notre Père. Et les chrétiens fêtent aujourd'hui l'immense foule de ceux qui ont déjà franchi le seuil de la mort, ce que nous appelons les saints. Les saints et nous, nous sommes du même peuple !

Comment Dieu pourrait-il diviser le peuple de ses enfants, sa famille ? Comment pourrait-il lui refuser le bonheur ou le refuser à quelques-uns ? « Voyant les foules, Jésus gravit la montagne ... Alors, ouvrant la bouche, il enseignait : 'Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des cieux est à eux' » (Mt 5, 3).

Le peuple de Dieu est vraiment le peuple de Dieu quand il aspire au bonheur, en reconnaissant la pauvreté de son cœur. Croyez bien que j'apprends chaque jour la pauvreté du cœur en ces temps si difficiles où notre péché se dévoile enfin. J'ai la faiblesse de penser que tous, ici présents, nous nous reconnaissons pauvres devant la richesse de l'amour de Dieu révélé par Jésus et par son Esprit Saint.

Oui, Seigneur, ton peuple est là, et il cherche ta face. Deuxième enseignement : nous sommes à la recherche du visage du Seigneur. Cela n'est pas immédiat. Nos recherches sont parfois bien matérielles, par cupidité mais aussi par nécessité tout simplement : se nourrir, se loger, se vêtir, se soigner, se transporter occupent à juste titre nos vies, parfois durement. Mais, nous le savons, les biens de ce monde, que ce soit une maison, une voiture ou un smartphone ne satisferont pas nos désirs les plus profonds. C'est la recherche de ton visage qui nous oriente vers le bonheur, non pas en fuyant les réalités terrestres mais en les ajustant à ton visage.

Chercher la face du Seigneur, son visage, c'est chercher ce que nous sommes en vérité, nous qui avons été créé à son image et ressemblance, c'est chercher l'amour vrai et juste. Ce visage il apparaît dans la vie des saints, qui font écho à l'amour infini de Dieu. Leur secret : aimer au-delà de la justice apparente, aimer au-delà des offenses, aimer à la manière de Jésus, en se donnant, en pardonnant.

Est-ce possible ? Oui, si nous considérons que nous sommes toujours en marche et en désir de cette vérité dans nos vies. Les saints, tout au long de leur vie sur terre, ont accueilli la miséricorde de Dieu, se sont confessés, ont prié et ont remis leur vie entre les mains du Père. Le troisième enseignement est de ne jamais penser que nous sommes arrivés, les évêques compris. Les saints sont tendus vers le Ciel. En quelque sorte, ils mettent le Ciel dans leur vie sur terre, c'est leur espérance.

« Nous le savons : ... nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur », dit saint Jean (1 Jn 3, 3).

En cette fête de la Toussaint, mettons à nouveau le Ciel dans notre vie et dans la vie du monde. Mettons notre espérance en Jésus qui nous révèle combien Dieu nous aime, combien le Père aime ses enfants, combien son chemin est beau. Manifestons notre espérance, en lui confiant aussi la vie éternelle de nos défunts. Notre pensée à leur égard, qui demeure au-delà de toute visibilité, est la marque de l'espérance. Confiant qu'ils voient aujourd'hui la face du Seigneur, soyons de plus en plus le peuple de ceux qui cherchent le visage de Dieu, l'Amour.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.